BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 octobre 1904.

Présidence de M. P. MABILLE.

MM. E. Abeille de Perrin (de Marseille), A. Fauvel (de Caen), A. Raffray (de Cape-Town) et le D^r A. Sicard (de Lunel) assistent à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer le décès de M. G. de Rocquigny-Adanson, notre collègue depuis 1899.

Correspondance. — M. J. Magnin, Archiviste adjoint, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Changements d'adresse. — M. V. de Bange, Marneffe, par Huccorgne, province de Liège (Belgique).

- M. G. Bonnnet-Eymard, 44, boulevard St-Germain, Paris, 5e.
- M. L. Dupont, agrégé de l'Université, 36, rue des Bernardins, Paris, 5^e.
 - M. A. Nicolas, 1, boulevard de Vésone, Périgueux (Dordogne).
- M. G. Odier, 63, rue de la Faisanderie, Paris, 16e.
 - M. P. Voisin, château de Guinasson, par Larche (Corrèze).

Don de la correspondance scientifique de P.-A. Latreille.

— Le Président donne lecture d'une lettre par laquelle M. P.-A. Valade-Gabel, ancien censeur des études à l'Institut national des Sourds-Muets de Paris, l'informe de son intention de faire généreusement don à notre Société de l'ensemble de la correspondance scientifique et de notes inédites de P.-A. Latreille.

La Société accepte ce don et décide de réunir cette correspondance aux titres académiques de Latreille, titres qu'elle possède déjà.

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 4° trimestre des Annales de l'année 1903.

Observations diverses.

Observations biologiques. — M. G. Dupuy signale la capture faite par lui, le 18 septembre dernier, aux environs d'Angoulême, de Zygoena fausta ♂ et de Z. hippocrepidis ♀ accouplées. Ces deux insectes, étalés in copula, figurent ainsi dans sa collection.

— M. G. Dupuy a pris aussi dans la même localité une aberration remarquable de *Zygoena fausta* chez laquelle tout ce qui est rouge dans le *type* est devenu orangé. Cette aberration fait admirablement transition entre *Z. fausta type* et l'ab. *lugdunensis* de Millière, que M. Dupuy a également prise en Charente, où les aberrations de *fausta* et d'hippocrepidis sont nombreuses et remarquables.

Communications.

Description d'un Coléoptère hypogé français

par E. ABEILLE DE PERRIN.

Siettitia, nov. gen. - Voisin du genre Hydroporus. Aptère, aveugle. Tête très grosse et convexe. Yeux véritablement nuls, mais remplacés chacun par un ocelle petit, concolore, subtriangulaire, placé tout à fait en avant, au-dessus des antennes, et se continuant en dessous, ruguleux. Palpes fusiformes, à peine tronqués au bout. Antennes assez courtes, à articles à peine déprimés et submoniliformes, les deux premiers très gros. Corselet à peine plus large que la tête, très court, à angles antérieurs très avancés. Écusson nul. Élytres longs et absolument parallèles, ne recouvrant pas d'ailes, mais nullement soudés. Tibias antérieurs et intermédiaires épais, terminés par des crins capillaires, dont un tenant lieu d'éperon, très fin et très aigu: leurs tarses de 4 articles, munis chacun d'un seul ongle très fin et allongé: tibias postérieurs et leurs tarses extrêmement fins et longs, terminés par des crins capillaires, leurs tarses de 5 articles, ongulés comme les antérieurs. Hanches postérieures écartées; prosternum simple et uni; pointe antérieure du métasternum aiguë et détachée.

Depuis nos premières courses dans les grottes, en 1860 et tant, j'avais toujours nourri la pensée que la grande famille des Nageurs devait, à l'instar des autres groupes de Coléoptères carnivores, pré-

senter des types privés d'yeux et habitant des milieux hypogés. Cette supposition se vérifie 50 ans après! Le genre Siettitia provient, en Provence, d'une source souterraine, et je ne pouvais mieux faire que de donner à ce premier représentant de Dytiscide aveugle le nom d'un jeune ami plein de zèle qui a eu la chance de le rencontrer. L'ajoute que les similaires de cet insecte doivent habiter de grandes profondeurs, car le seul exemplaire connu a été trouvé mort et mutilé. n'ayant conservé qu'une antenne et trois pattes (heureusement du même côté); le sommet même du ventre manque. Malgré nos efforts et nos pièges tendus pour en reprendre d'autres sujets, il nous a été impossible d'en obtenir un second. J'avais du reste déjà manié jadis sans résultat mon troubleau dans certains lacs de cavernes. Étant donné ces circonstances, il est probable que le type unique de Siettitia était charrié par l'eau depuis longtemps et venait de fort loin; sa capture est donc un fait absolument anormal, comme celui de certains animaux sous-marins observés à la surface accidentellement.

S. balsetensis, n. sp. - Long. : 2 1/4 mill. - Entièrement testacé. très régulièrement et très finement guilloché, parallèle, glabre. Tête relativement énorme, convexe; ocelles étroits, placés au-dessus des antennes et très difficiles à voir, séparés du reste de la tête par une ligne un peu plus foncée; antennes courtes, de 11 articles, les deux premiers gros et longs, le 3e presque deux fois plus long que large, étroit, le 4e de même épaisseur, mais beaucoup plus court, le 5e de même largeur que le 3e, plus épais, le suivant à peu près de même, le 7e aussi épais, à peine plus court, les 8e à 10e moins épais et encore plus courts, le dernier fusiforme, égalant deux fois le précédent. Corselet à peine plus large que la tête, court, convexe, subparallèle, coupé presque droit en avant, avec les angles très aigus, encapuchonnant la tête et avancés presque jusqu'à la moitié de la longueur des joues; un sillon latéral entier commencant en avant, au point où se dessinent les angles antérieurs proéminents, subparallèle au bord latéral et atteignant la base même; celle-ci biarquée, avec le milieu descendant triangulairement sur les élytres, ce prolongement large et émoussé au sommet: toute la base très étroitement rebordée; angles postérieurs rectangulaires. Élytres absolument parallèles, rétrécis seulement à partir du dernier cinquième postérieur, où ils sont acuminés et assez aiguement terminés ensemble, sans trace de striature, ni d'autre signe particulier. Tibias antérieurs assez épais, triangulaires, terminés par des soies assez longues et un pseudo-éperon capillaire, très aigu; tarses antérieurs dilatés chez les mâles, les deux premiers gros et deux fois

aussi larges que longs, vus par dessus, le 3º plus étroit, mais plus long, bilobé et profondément fendu, l'onychium trois fois aussi long que large, terminé par un ongle unique, très fin et allongé; tibias intermédiaires assez semblables aux antérieurs, comme eux très finement sétosellés, et leur base munie, près du genou, d'une soie très longue et très fine; tous les tibias de longueur subégale à la cuisse; pattes postérieures très longues et très minces, leurs tibias non sétosellés, si ce n'est au sommet, égalant les 3 premiers articles de leurs tarses; ceux-ci terminés par des crins de longueur médiocre et capillaires, leur longueur diminuant successivement. Dessous imponctué, sauf sur les côtés du métasternum qui sont un peu ruguleux; prosternum uni, sans sillons.

Un seul mâle de cette espèce a été capturé dans un puits profond, alimenté par une source hypogée, au village du Beausset (Var), dans les premiers jours de septembre 1904, par M. Henri Sietti, pharmacien de cette localité. La cécité de cet insecte, ses ocelles placés beaucoup plus en avant que les yeux véritables, ses ongles uniques, ses hanches postérieures écartées, ces mêmes jambes extrêmement longues lui méritent un rang à part parmi les Hydroporiens. C'est une découverte inespérée, tout à fait remarquable.

Description d'un Rhipidius nouveau de la France méridionale avec tableau dichotomique des Rhipidiini [Col.]

par le Dr A. CHOBAUT.

Rhipidius Guignoti, n. sp. — J. D'un noir de poix plus ou moins sombre, assez brillant; antennes, à l'exception du 1er article, base et extrême sommet des lamelles antennaires jaunâtres, le reste fortement enfumé; palpes maxillaires d'un jaune enfumé; sommet et base du prothorax, sommet de l'écusson, bords latéraux et sommet du métathorax, milieu du dessus de l'abdomen plus ou moins ferrugineux; élytres d'un noirâtre plus ou moins foncé avec l'extrémité blanche et une petite tache triangulaire blanche, plus ou moins apparente, sur le bord interne, près de l'apex; ailes enfumées; pattes d'un jaunâtre faiblement enfumé. Partout recouvert d'une pubescence d'un gris noirâtre, sauf sur les ailes. Forme assez massive. Tête subquadrangulaire, pas plus longue que large, à angles postérieurs bien marqués, chagrinée, à pubescence dirigée en avant. Yeux très développés en dessus et en dessous, embrassant la base des antennes, contigus en arrière de l'insertion anten-

naire sur le cinquième environ de la longueur de la tête, leur bord postérieur commun formant un angle un peu moins ouvert que l'angle droit, occupant les quatre cinquièmes environ du dessus de la tête et la presque totalité des bords latéraux, composés de grosses ommatidies, avec des poils fins, noirs, dressés, dans les intervalles. Palpes maxillaires cylindriques, biarticulés. Antennes dépassant à peine les épaules. de 41 articles, les 8 derniers munis, sur leur bord interne, d'une lamelle à peine plus large à l'extrémité qu'à la base; 1er article subconique, pas plus long que large à l'extrémité; 2e trois fois plus large que long; 3e en ellipse transversale; les 3 premières lamelles antennaires aussi longues l'une que l'autre, les suivantes diminuant progressivement de longueur. Prothorax en forme de trapèze très étroit en avant et très large en arrière, à peine une fois et quart aussi large à la base que long sur le milieu, les côtés nettement anguleux vers le milieu, la base faiblement bisinuée, les angles postérieurs aigus; disque irrégulier, avec deux faibles impressions de chaque côté du milieu; ponctué, avec les intervalles chagrinés. Écusson à peine plus large que long, rectangulaire, nettement concave à la base, faiblement ponctué-chagriné. Dos du métathorax presque lisse, très brillant, avec deux sillons convergents en avant et arrivant sous l'écusson avant de se rejoindre. Abdomen de 8 segments, de longueur à peu près égale, mais de plus en plus étroits et rentrant les uns dans les autres. Élytres fortement déhiscents. laissant à nu le dos du métathorax, subtriangulaires, environ 3 fois aussi longs que larges au niveau des épaules, pris séparément, arrondis à l'apex, avec de nombreuses petites rugosités transversales. Ailes à peine plus longues que l'abdomen. Pattes bien développées, robustes. - Long., sans tenir compte des antennes et des ailes : 4-6 mill.

Q. Inconnue.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *Rh. Vaulogeri* Chob. d'Algérie. On en verra les principales différences dans le tableau dichotomique donné plus loin.

Le Rh. Guignoti a été pris, au nombre de huit exemplaires, la nuit, à la lumière, en juillet et en août derniers, dans les Alpes-Maritimes, au fort de Picciarvet, près Villars-du-Var, par mon jeune ami M. Félix Guignot, étudiant en Médecine. Je lui dédie de grand cœur cette espèce dont la découverte lui fait réellement honneur, car, en ayant compris toute l'importance, il a chassé chaque soir ce Rhipidius pendant plus d'un mois. Il n'a malheureusement pas pu mettre la main sur la φ qui est demeurée introuvable dans les abords du fort.

Un fait à remarquer, c'est la variabilité de la taille et de la colora-

tion chez cette espèce de *Rhipidius*, de même probablement que chez les autres espèces qui ne sont guère connues que par un unique exemplaire, fait dont les descripteurs devront tenir compte. Ainsi, pour le *Rh. Guignoti*, la taille varie de 4 à 6 millimètres, la coloration générale est d'un noir de poix tantôt très foncé, tantôt éclairci de ferrugineux. De plus, les antennes, les élytres et les ailes m'ont paru plus ou moins développés selon les sujets. Enfin la dessiccation déforme plus ou moins l'abdomen. En somme, les individus d'une même espèce varient dans d'assez larges limites, comme il sied d'ailleurs à des insectes parasites.

Le nombre des espèces du genre *Rhipidius* s'étant accru, depuis peu, de plusieurs unités, j'ai pensé utile d'en dresser le tableau dichotomique que voici, tout imparfait que je le trouve encore.

Dans ce tableau, il ne s'agit évidemment que des mâles, car la femelle seule du *Rh. pectinicornis* Thunb. nous est connue.

Le genre *Blattivorus* ne compte qu'une seule espèce de Portugal, B. lusitanicus Gerst.

Il en est de même du genre *Pseudorhipidius* qui ne comprend qu'une espèce de Birmanie, *P. canaliculatus* Chob.

Le genre *Rhipidius* se compose à l'heure actuelle de dix espèces que l'on peut classer de la façon suivante :

- 1. Yeux n'occupant que le tiers moyen du dessus de la tête.

 Lamelles antennaires faiblement dilatées à l'extrémité. Prothorax une fois et demie plus large à la base que long sur la ligne médiane, fortement arrondi en avant. Écusson transversal. Forme épaisse (Afrique orientale : Zanzibar).

 Fairmairei Chob.
- 4'. Yeux n'occupant que la moitié antérieure du dessus de la tête. Lamelles antennaires non dilatées à l'extrémité..... 2

1". Yeux occupant au moins les trois quarts du dessus de la tête. Lamelles antennaires non dilatées à l'extrémité5,
2. Prothorax à angles postérieurs droits, une fois et demie plus large à la base que long sur la ligne médiane, avec les bords latéraux très nettement sinués (France septentrionale : Nemours, dans la Seine-et-Oise) parisiensis Lesne.
2'. Prothorax à angles postérieurs aigus
3. Sillons du dos du métathorax se réunissant l'un à l'autre au niveau du bord postérieur de l'écusson. Prothorax une fois et demie plus large à la base que long sur la ligne médiane. Écusson à peu près carré (Algérie septentrionale : djebel Bou Berak, en Kabylie) kabylianus Chob.
3'. Sillons du dos du métathorax non réunis l'un à l'autre au
niveau du bord postérieur de l'écusson, et, à ce niveau,
encore plus ou moins distants l'un de l'autre 4.
4. Prothorax deux fois plus large à la base que long sur la ligne médiane. Écusson transversal. (France orientale : vallée de la Charmette à la Grande-Chartreuse, dans l'Isère)
quadraticeps Ab.
4'. Prothorax une fois et demie plus large à la base que long sur la ligne médiane. Écusson carré. (Allemagne: Arnstadt)
5. Prothorax une fois et demie ou deux fois plus large à la base que long sur le milieu
5'. Prothorax aussi large ou une fois et quart aussi large à la base que long sur le milieu
6. Prothorax une fois et demie plus large à la base que long sur la ligne médiane, avec le bord antérieur et les côtés rectilignes, les angles postérieurs pointus. Forme allongée avec les cuisses jaunâtres (Afrique méridionale : Port-Natal)
6'. Prothorax deux fois plus large à la base que long sur la ligne
médiane, avec le bord antérieur convexe, les côtés légè- rement concaves et les angles postérieurs arrondis. Forme
épaisse avec les cuisses concolores. (Inde : Calcutta; plu-
sieurs fois importé en Europe par des navires venant de
l'Inde et trouvé dès lors en Suède [Thunb.]; en Allema- gne, à Stettin [Dohrn], à Hambourg [Sund.]; en France,
à Marseille [Dr Auzoux, Poucel]; en Angleterre

[Steph.]; etc.). Synon. : blattarum Sund., anceps Steph.
...... pectinicornis Thunb.

- 7'. Tête sphérique, à angles postérieurs peu marqués. Prothorax une fois et un quart aussi large à la base que long au milieu, à côtés non anguleux. Écusson nettement transversal. Forme épaisse. Antennes n'atteignant que la base des élytres et élytres n'atteignant que la base du 2° segment de l'abdomen. Apex élytral largement blanchâtre, sans tache. (Algérie septentrionale : bords de l'oued Derder, dans le département d'Alger)..... Vaulogeri Chob.
- 7'. Tête subquadrangulaire à angles postérieurs bien marqués.

 Prothorax à peine une fois et un quart aussi large à la base que long au milieu, à côtés anguleux vers le milieu. Écusson à peine plus large que long. Forme assez épaisse.

 Antennes dépassant peu les épaules et élytres atteignant en général le milieu du 2° segment de l'abdomen, quelquefois seulement la base. Une petite tache triangulaire d'un blanc pâle au bord interne de l'élytre, avant l'apex, qui est blanchâtre. (France méridionale : fort de Picciarvet, près Villars-du-Var, dans les Alpes maritimes)...... Guignoti Chob.

Description sommaire de la chenille de l'Orthosia Witzenmanni Stdnf. [Lép.]

par D. Lucas.

Devant faire paraître dans les *Annales* une étude complète des mœurs de la chenille de l'O. *Witzenmanni* Stndf., que j'ai élevée de l'œuf, je me bornerai à donner de cette larve une description succincte.

Tête rougeâtre. Partie antérieure du premier anneau présentant une ligne noire très nette. Abdomen de la chenille verdâtre, extrémités des pattes rougeâtres. Robe d'un vert foncé sale, ou brunâtre. Ligne tangente en dessous aux stigmates d'un blanc jaunâtre. Sous cette ligne et sous chaque stigmate, trois points noirs disposés parallèlement

à ladite ligne. Dorsales et sous-dorsales peu visibles, d'un vert un peu plus clair que celui de la robe. Quatre points en trapèze par anneau. Semis de points noirs petits, irrégulièrement répartis sur les anneaux. Extrémité anale rougeâtre. Chenille cylindrique, peu atténuée vers la tête, qui est légèrement plus petite que le premier anneau. Les incisions sont un peu plus claires que la robe.

Nourriture ab ovo : Salix capraea.

Sur le Parnara Nostrodamus F. et sur son développement [Lép.]

par R. Vérity.

Vers la fin du mois de septembre 1899, je découvris le Parnara Nostrodamus aux environs de Forte dei Marmi, village situé sur la côte Toscane, entre Massa et Viareggio. En Toscane, ce rare Hesperiidae n'avait encore été trouvé qu'à l'île d'Elbe. La localité où je l'ai découvert est une zone sablonneuse, très chaude et ensoleillée qui, sur une largeur de quelques dizaines de mètres, s'étend, le long de la plage, des bouches du fleuve Magra à celles de l'Arno. Pendant toutes les années suivantes, j'eus l'occasion d'observer cette espèce: je remarquai qu'elle n'éclôt que vers le 45 septembre et qu'elle se montre jusqu'à la fin du mois en nombre extrêmement restreint; il ne m'a malheureusement pas été possible de constater l'éclosion printanière, qui a été signalée dans d'autres localités.

Cette année, vers le 20 août, les fortes chaleurs de l'été ont été interrompues par un brusque abaissement de température et par des pluies torrentielles pendant trois jours. Cette anomalie climatérique a entraîné une éclosion irrégulière du *P. Nostrodamus*, dont la chrysalide a sans doute besoin d'un certain degré d'humidité pour se développer, humidité qu'elle n'obtient en général qu'un mois plus tard. Du 20 août au 25 septembre environ, cette espèce a été si abondante que, sur un parcours de 4 kilom. de la zone décrite ci-dessus, j'ai pu me procurer près de 200 exemplaires, tandis que, jusqu'à cette année, je n'avais jamais pu en trouver plus de trois à quatre douzaines. Ces chiffres s'appliquent aux mâles seulement, car les femelles sont extrêmement rares : cette année j'en ai pris une douzaine, en général je n'en prenais qu'une ou deux.

Les premiers états de *P. Nostrodamus* ont été jusqu'ici enveloppés de mystère. Le désir m'est donc venu de les étudier. J'ai d'abord observé les mœurs du papillon et je me suis aperçu qu'il ne s'éloigne que

rarement des endroits où croît une herbe voisine du Riz, nommée Saccharum cylindricum, et qu'il s'y pose volontiers; quant aux femelles, je les ai presque toujours trouvées voltigeant lourdement parmi les touffes de cette herbe. J'en ai conclu qu'elle devait être la plante nourricière de la chenille.

A la suite de ces observations, j'ai renfermé successivement trois femelles du *P. Nostrodamus*, dont l'état défraichi augmentait la probabilité qu'elles fussent fécondées, sous une cage en fil de fer avec une touffe de *S. cylindricum*, et je leur ai donné tous les soins voulus. Deux moururent sans pondre, mais la troisième me fit sept œufs. Un fait digne d'être remarqué est qu'ils étaient tous sur des brins d'herbe secs, quatre à la file, les trois autres isolés.

Les œufs sont semisphériques avec le côté plat appliqué contre la plante; ils mesurent 1 mill. de diamètre; ils sont jaune pâle avec 6 grosses taches rouge sang qui leur donnent un aspect très caractéristique. Une de ces taches est au sommet, les cinq autres tout autour de l'œuf, quelquefois elles sont si grosses et allongées qu'elles se réunissent et forment un cercle rouge autour du point central.

La ponte eut lieu le 5 septembre; le 9, les œufs perdirent rapidement leur couleur et devinrent transparents, de sorte que la chenille, que l'on voyait à travers la coquille, les faisait paraître blancs avec le sommet noir.

Je les exposai pendant deux heures au soleil, ce qui accéléra beaucoup leur développement. Le 6 et le 7, je vis éclore les chenilles et je remarquai qu'elles ne perçaient la coquille que lorsque le soleil donnait en plein sur les œufs et qu'elles la dévoraient toute dès qu'elles en étaient sorties.

Les chenilles en naissant mesurent à peu près 2,5 mill. de long. Elles ont plus ou moins la forme des chenilles des autres *Hesperiidae*. La tête est grosse, aplatie, noire, luisante. Le premier segment a, sur le dessus, une mince raie noire transversale; le dernier est muni de 4 appendices ressemblant à des poils et disposés deux à deux, une paire devant l'autre; la première paire mesure à peu près 1 mill. de long, la seconde 2 mill. Ces 4 curieuses queues, qui donnent à la chenille un facies tout différent de celui des autres *Hesperiidae* européennes, sont repliées en haut et courbées au-dessus du dos.

Je plaçai mes chenilles sur une touffe de S. cylindricum plantée dans un pot. Je remarquai qu'elles se maintenaient absolument immobiles pendant la nuit, et qu'elles ne devenaient actives et n'attaquaient les feuilles qu'en plein soleil.

Après un jour ou deux, la chlorophylle de l'herbe qu'elles avaient dévorée leur donnait un aspect verdâtre et je commençais à me réjouir de mon succès, lorsque, pendant la quatrième et la cinquième journée après l'éclosion, j'eus la douleur de voir mes chenilles cesser de manger et mourir une à une.

Que leur était-il arrivé? Je ne saurais le dire. Elles ont probablement succombé à la difficulté de la première mue. Je n'ai pas voulu, en tout cas, tarder à faire part de mes observations et de mon expérience à mes collègues entomologistes, espérant qu'ils pourront en tirer profit pour arriver à un résultat plus heureux que le mien.

Captures de Diptères nouveaux pour la France

par le Dr J. VILLENEUVE.

- I. Sarcophila maculata Meig. Cette espèce, dont il n'avait plus été question depuis Meigen, est représentée dans la collection du Muséum de Paris par un seul type Q, originaire de Bavière. J'ai pris les deux sexes, cette année, dans les dunes de Palavas (Hérault) où elle était très commune au commencement de juillet; ils aiment particulièrement à se poser, comme, du reste, d'autres Sarcophages, sur les boulettes stercorales de l'Ateuchus semipunctatus. Le sera décrit ultérieurement, en même temps que les espèces inédites rencontrées dans cette localité.
- II. Lispa candicans Kow. Espèce méditerranéenne commune au bord de la mer, sur le sable humide, mais surtout abondante sur le sol desséché des marais salants autour de Palavas. Juillet 1904.
- III. Nemorius vitripennis Meig. Ce Tabanide n'avait pas encore été capturé en France, que je sache. Le Dr Gobert, dans sa monographie, passe ce genre sous silence, et Pandellé, dans son Synopsis, déclare ne l'avoir vu dans aucune collection française. C'est pendant une promenade aux environs de Ria (Pyrénées-Orientales), en compagnie de notre collègue le capitaine Xambeu, que j'ai eu la chance de rencontrer cette espèce sur des Bœufs qui en étaient totalement couverts. Il faisait extrêmement chaud et orageux, ce jour-là (11 juillet), et ces malheureuses bêtes, très fatiguées, ne paraissaient nullement incommodées par cet essaim de Taons qui les enveloppait. Aussi ai-je pu m'emparer, le plus facilement du monde, d'un grand

nombre de femelles de Nemorius vitripennis et de beaucoup d'autres espèces, à savoir : Tabanus rectus Löw; T. cordiger Meig.; T. regularis Jaenn.; T. bromius L.; T. maculicornis Zett.; T. ater Rossi; T. fulrus Meig.; T. tergestinus Egg.; Haematopota pluvialis, var. Bigoti Gob.; etc.

Bulletin bibliographique.

- Gallardo (A.): Notas de Teratologia vegetal; (An. Mus. nac. B. Ayres) 1903, 13 p. \odot *
- In.: Carlos Berg, reseña biográfica; (loc. cit.) 4902, 40 p., portr. *
- ID.: La riqueza de la Flora Argentina; (loc. cit.) 1902, 10 p. . *
- ID. : Algunos casos de Teratologia vegetal fasciación, proliferacion y Senantia; (loc. cit.) 1898, 41 p., 2 pl. n. ⊙ *
- In. : La Phytostatistique ; (Congr. int. Bot. Exp. Un. 1900) 4900, 8 p., fig. \odot *
- Ib. : Sur la variabilité tératologique chez la Digitale ; (loc. cit.) 4900, 6 p. ⊙ *
- ID.: Sobre los cambios de sexualidad en las plantas; (Com. Mus. nac. B. Ayres) 1901, 9 p. *
- lo. : XXV° Aniversario de la Sociedad científica Argentina ; (Ann. Soc. Cient. Arg.) 1897, 45 p. *
- Id.: Les Mathématiques et la Biologie; (Enseig. math.), 4904, 6 p. *
- Gestro (R.): Materiali per lo Studio delle Hispidae. XV, Nota sul genere *Hanoia*, XVII, Cenni sulle Hispidae di Ceylan. XVIII, Primo Saggio sulle Hispidae di Borneo; (*Ann. Mus. civ. St. Nac. Genova*) 1901-1902. Don de M. Ch. Janet.
- Ib. : Contribuzioni allo Studio dei Paussidi; (loc. cit.) 4902, 47 p. Don de M. Ch. Janet.
- Ib. : Cenni Sulle Collezioni zoologiche dell' ultima Spedizione Bóttego;
 (L'Omo) 1899, 40 p., 2 pl., fig. Don de M. Ch. Janet.
- Jagerskiöld (L.-A.): Results of the Swedish Zoological Expedition in Egypt and the White Nile, 4904, I; avec la Collaboration de MM. Tragardh, R. Hagg, D. Sharp, G. Mayr, G. Swenander, S. Ekman, E. Wasmann et F. Morice; Upsal, 1994, pl. et fig. *

- Jaworowski: Ueber die Entwicklung des Rückengefässes und Speciel der Musculatur bei *Chironomus* und einigen anderen Insecten; (Sitz. K. Akad. Wissens. Wien) 4879, 20 p., 5 pl. n. Don de M. Ch. Janet.
- Lambertie (M.): Premier supplément à la Contribution à la faune des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) du Sud-Ouest de la France; (Act. Soc. Linn. de Bordeaux) 1904, 15 p.*
- Ib. : Notes entomologiques; (Proc.-verb. Soc. Linn. Bord.) 1903, 2 p.*
- In. : Remarque sur quelques Hémiptères de la Gironde ; (l. c.) 1904, 2 p.*
- In.: Note sur un cas d'Hermaphroditisme chez une Argynnis Pandora Schoff.; (l. c.) 1904, 4 p.*
- Marchal (D^r P.): Rapport sur la Pyrale de la Vigne (OEnophthira Pilleriana Schiff.); (Bull. off. de Renseign. agric.) 1904, 20 p.*
- ID.: Le Déterminisme de la Polyembryonie spécifique et le Déterminisme du sexe chez les Hyménoptères à développement polyembryonnaire; (C. R. séanc. Soc. de Biol.) 1904, 3 p.*
- Montgomery (T.-H.): The adult Organisation of Paragordius varius Leidg.; (Contr. Univ. Pennsylv.) 1903, 88 p., 7 pl. n. *
- Opazo (R.) : Estudio sobre la Casse de los Vinos; (Ist. agric. Chile) 1904, 27 p. \odot *
- Orbigny (H. d'): Onthophagides africains de la Collection du Musée civique de Gênes; (Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.) 4904, 79 p. *
- In.: Espèces nouvelles d'Onthophagus africains de la Collection du Musée royal de Belgique; (Ann. Soc. ent. Belg.) 1904, 20 p. *
- Péringuey (L.): Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa: Lucanidae, Scarabaeidae, Titre et Tables; (*Trans. South Afr. Phil. Soc.*) 4903-4, 293 p., 3 pl. *
- Radoszkowski (O.): Essai d'une nouvelle méthode pour faciliter la détermination des espèces appartenant au genre *Bombus*; (Bull. Soc. Nat. Mosc.) 1877, 51 p. Don de M. Ch. Janet.
- Reitter (E.): Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren, LIII,

 Tenebrionidae, 3. Lachnogyini, Akidini, Pedinini, Opatrini und
 Trachyscelini; 4904, 465 p. Acquis pour la Bibliothèque.
- Ib.: Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren, LIV, Curculionidae, 10. G. Cionus aus der palaearctischen Fauna; Paskau, 1904, 18 p. Acquis pour la Bibliothèque.

- RIVERA (M.-J.): El Bruco de las Arvejas (*Bruchus pisi*) desarollo medios de combatirlo; (*Ist. agr.*) 1904, 20 p., fig. *
 - Ruzsky (M.): Die Ameisenfauna der astrakanischen Kirgisensteppe; (Hor. Soc. Ent. Ross.) 1903, 23 p. Don de M. Ch. Janet.
- Ib.: Neue Ameisen aus Russland; (Zool. Jahrb.) 1902, 14 p., 1 pl. n.
 Don de M. Ch. Janet.
- Stefani (T. de): Note sopra due Zoocecidii della *Phyllirea variabilis* Timbr.; Palerme, 1898, 15 p., fig. Don de M. Ch. Janet.
- Stein (R. v.): Zwei noch unbekannte Blattwespen-Männchen; (Wien. Ent. Zeit.) 1889, 8 p. Don de M. Ch. Janet.
- Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1904, II, 4 à 16.
 С. Phisalix: Recherches sur le venin d'Abeilles. L. Bruntz: Sur l'existence de trois sortes de cellules phagocytaires chez les Amphipodes normaux. A. Röhling: Moyen de combattre le Phylloxera.
- Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 1904, 4 à 7.

 C. Wize: Pseudomonas ucrainicus, une Bactéridie insecticide, trouvée dans la larve du Charançon des Betteraves à sucre; 1 pl., (texte allemand).
- Académie Imp. des Sciences de Saint-Pétersbourg (Annuaire du Musee zoologique), IX, 1-2, 1904. O.-M. Reuter: Capsidae persicae a N. A. Zarudny collectae. A. Birula: Miscellanea scorpiologica, VI-VII, fig. R. Piersig: Verzeichniss der bisher von der Biologischen Wolga-Station zu Saratow gesammelten Hydrachniden, (fig.). G. Jacobson: Zur Kenntniss der Termiten Russlands, (fig.). V.-E. Jakowley: Notes sur le genre Pentodon (Coleoptera).
- Academy of natural Sciences of Philadelphia. 4° Journal, XII, 4, 1904. ⊙ 2° Proceedings, LVI, 1, 1904. J.-A.-G. Rehn: Studies in the Orthopterous Family Phasmidae. N. Banks: The Arachnida of Florida. T. Montgomery: Descriptions of N. American Araneae of the Families Lycosidae and Pisauridae, (3 pl.).
- Academy of Science of St-Louis (Transactions), XII, 9-10, 1902-3. XIII, 1-9, 1903-4. XIV, 1-6, 1904. ①
- Agricultural Gazette of N. S. Wales, 7, 8 et 9, 1904. W. Froggatt: Experimental work with the Peach Aphis (Aphis persicae-niger Sm.), (pl.). Locusts and Grasshoppers, (pl.).

American Academy of Arts and Sciences (Proceedings), XXXIX, 22, 1904. — A.-S. PACKARD: Studies on the Transformations of Saturnian Moths, with Notes on the Life-History and Affinities of Brahmaea japonica.

American entomological Society (Transactions), 4904, XXX, 2-3. —
N. Banks: Neuropteroid Insects from New Mexico, (pl.). —
H. Butler: The Labium of the Odonata, (pl.). — W. Schaus: New species of American Heterocera. — R.-E. Snodgrass: The Hypopygium of the Tipulidae, (pl.). — H.-L. Viereck: Additions to Sphegoidea (Hymenoptera). — The North American Cuckoo Wasps of the genus Parnopes (Hymenoptera).

Annaes de Sciencias naturaes, VIII, 1903. — A. Nobre: Fauna marinha do Norte de Portugal, (1 pl. n.).

Annales historico-naturales Musei nationalis hungarici, II, 1, 1904. — D^r K. Kertész: Eine neue Gattung der Sapromyziden, (fig.). — V. Kulczynski: De Opilionibus. Observationes nonnullae (1 pl. n.). — R. Kohaut: Un Pulicide nouveau de Bosnie, (fig.) (texte hongr.). — H. Friese: Nachtrag zur Monographie der Bienengattung Centris. — D^r G. Horvath: Monographia Colobathristinarum. — V. Szépligeti: Sudamerikanische Braconiden. — M. Bezzi: Empididae novae palaearticae ex Museo nationali hungarici. — K. Petri: Fünf neue Lixus-Arten. — D^r G. Horvath: Pentatomidae novae Africanae. — E. Csiki: Description d'une variété nouvelle de Goliathus giganteus Lam., (fig.). — M. Bezzi: Empididi indo-australiani raccolti dal Signor L. Biró, (fig.). — D^r G. Horvath: Species palaearcticae generis Caliscelis.

Annals and Magazine of natural History (The), sér. VII, XIV, 80-82, 4904. — T. Broun: Descriptions of new genera and species of New Zealand Coleoptera. — Ch. Swinhoe: New species of Indo-Australian and African Heterocera. — G. Lewis: On new species of Histeridae and Notices of others, (pl.). — E.-E. Austen: A revised Synopsis of the Tsetse-Flies (genus Glossina Wied.), with notes on Glossina tachinoides Westw. — G.-F. Hampson: The Lepidoptera-Phalænæ of the Bahamas. — T.-D.-A. Cockerell: New and little-known Bees in the Collection of the British Museum. — The Halictine Bees of the Australian Region. — W.-T. Calman: On Munidopsis polymorpha Koelbel, a Cave-dwelling Marine Crustacean from the Canary Islands. — W.-L. Distant: Rhynchotal Notes, XXV-XXVI. — G.-T. Bethune-Baker: On new species of Rhopalocera from Sierra Leone. — On three new species of Arhopala. — C.-O. Waterhouse: Ob-

servations on Coleoptera of the Family Buprestidae, with descriptions of new species. — T. Broun: Description of a new Coleopterous Insect from Bounty Island with note by J.-J. Walker. — W.-F. De Vismes Kane: Niphargus Kochianus Bate, in an Irish Lake and N. subterraneus Leach, in Kent.

Arkiv för Zoologi, I. 3-4, 1904. - G.-A. Adlerz: La proie de Methoca ichneumonides Latr. - Chr. Aurivillius : Neue oder wenig bekannte Coleoptera Longicornia. - F. Trybom: Two new species of the genus Euconaxius, (2 pl.). - E. Nordenskiöld: Hydrachniden aus Südamerika. - C. Felsche et d'Orbigny : Coprophagen der Ausbeute des Herrn Prof. Y. Sjöstedt. - G. Ulmer: Ueber die von Herrn Prof. Y. Sjöstedt in Kamerun gesammelten Trichopteren. — A. TULLGREN: On some Hymenoptera Aculeata from the Cameroons with an Appendix: On some type species of the genus Scolia and Belenogaster in the R. Museum of Stockholm, (3 pl.). — On some Species of the genus Scolia (s. 1.) from the East-Indies collected by Carl Aurivillius. — M. Jacoby: Descriptions of some new Species of Phytophagous Coleoptera obtained by Baron E. Nordenskiöld in Bolivia and the Argentine Republic. - J.-J. Kieffer: Beschreibung neuer Proctotrypiden und Evaniiden. — H. Borg: Forficuliden aus Kamerun, (1 pl.).

Association pour l'Avancement des Sciences, 32° session, Angers, 1903-1904. — C. Houlbert: Première observation sur la faune orthoptérique des Coëvrons. — Joubin: Faune entomologique armoricaine. — 2° Bulletin mensuel, 1904, 8. — ⊙

Zoological Society of London (Proceedings), I, II, 4904. — M. Jacoby: Another contribution to the Knowledge of African Phytophagous Coleoptera, (pl.). — E.-A. Minchin: Exhibition of a specimen of the Spider Heteropoda regia captured at University College, London. — C.-J. Gahan: List of the Cleoptera collected by M. A. Robert at Chapada (Matto Grosso) [Percy Sladen Expedition to Central Brazil], (1 pl. col.). — On the Lepidoptera collected at Chapada (Matto Grosso) [Percy Sladen Expedition to Central Brazil]: Lepidoptera Papillonina par F. A. Heron; Lepidoptera Phalaenae par G.-F. Hampson.

M. M.